

## Werk

**Label:** Table of contents

**PURL:** [https://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?31311028X\\_0065|log89](https://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?31311028X_0065|log89)

## Kontakt/Contact

[Digizeitschriften e.V.](#)  
SUB Göttingen  
Platz der Göttinger Sieben 1  
37073 Göttingen

✉ [info@digizeitschriften.de](mailto:info@digizeitschriften.de)

z tabulky Kidinnu-ovy. Srovnajme proto ještě zatmění z babylonských šířek Luny, předpověděná se zatměními z Oppolzerova „Canonu“. Jsou to zatmění:

— 103. VII. 19.	6
— 102. I. 12.	6
— 102. VII. 8.	5
— 102. XII. . 3.	1
— 101. I. 1.	5
— 101. V. 29.	6
— 101. XI. 22.	

Za nimi udány intervaly v lunacích. Vypíšeme-li je do řádku

6-6-5-1-5-6,

dostaneme tutéž serii, kterou jsme dostali z tabulky Kidinnu-ovy. Babylonské šířky korigované na čistou vlnu mohou tedy skutečně sloužit ku předpovídání zatmění. Následkem toho i použití zatmění při stanovení stáří tabulek je důvěryhodno.

Určení stáří i tabulky datované, jako tato, není zbytečné. — Což kdyby datování bylo porušeno chybou? — Vždyť tabulky nejsou obecně originály, ale leckdy jen výtahy z opisů, t. j. jsou z třetí ruky. Není divu, že v nich chyby, přepsání i nedorozumění jsou dosti častá. Není-li tabulka datována je stanovení data přímo z jejího obsahu naprostou nutností, jedinou naší nadějí. — Vždyť pozorování astronomické bez data vůbec jako pozorování nehodnotíme.

\*

#### La latitude de la Lune sur la table cunéiforme de Kidinnu.

(Extrait de l'article précédent.)

Les Babyloniens connaissaient un art inconnu pour nous avec lequel ils fixaient approximativement la latitude de la Lune. Ils exprimaient les oscillations de la latitude à l'aide d'une série arithmétique. Cette technique habituelle est compliquée encore sur la table de Kidinnu par la correction, qui apparaît régulièrement après le passage par le noeud. Nous remplaçons le zigzag des Babyloniens (vois l'image No 1) par une sinusoïde et nous trouvons son expression dans la formule (7). De cette manière nous délivrons la table des fautes qui sont causées par le fait que les Babyloniens

remplacent le sinus par une série arithmétique croissante et décroissante. De la colonne *e* de la table No. 1, on peut prédire l'éclipse. À l'aide de deux éclipses éloignées de deux lunaisons j'ai tâché de fixer une époque de la table de Kidinnu. Des longueurs babyloniennes de la Lune nous fixons approximativement la saison de ces éclipses et nous les cherchons ensuite dans les deux derniers siècles avant J. Ch. en se servant du Canon de l'éclipse de Oppolzer. Nous trouvons quatre dates éloignées de saros l'une de l'autre. La date juste peut être choisie de ce quatrième par deux méthodes. D'un côté, parce que la première de deux éclipses voisines eut lieu le 28 Arah-samna, de l'autre côté, parce qu'on trouve dans la table Elul II ce qui a eu lieu une fois dans 19 ans. Les résultats correspondent et sont d'accord avec l'époque indiquée sur la marge de la table dans l'ère des Arsacides et des Séleucides. Puis, j'ai étudié la solidité des prédictions de l'éclipse pour toute l'étendue de la table en la comparant avec le Canon d'Oppolzer, les deux séries des intervalles entre les deux éclipses voisines exprimées en lunaisons s'accordent précisément. Les latitudes approximatives de la Lune sur la table de Kidinnu se sont alors montrées justes dans notre épreuve.

---